

Tripoli, Libye, 6 juin (Infosplusgabon) - Au total, 100 corps de civils, dont des femmes et des hommes, ont été retrouvés à l'hôpital public de Tarhouna (120 km ouest de Tripoli), a annoncé le ministère libyen de la Santé du gouvernement d'union nationale, assurant que les dépouilles mortelles portaient "des traces de torture et de coups de feu".

On rappelle que les forces de Haftar ont perdu le contrôle de la ville de Tarhouna, dernier bastion dans la région de l'Ouest, reprise vendredi matin par les troupes de l'armée libyenne fidèle au gouvernement d'union nationale et les troupes de soutien, sonnant la défaite complète des pro-Haftar après la perte de zones au sud de la capitale libyenne.

Un communiqué du ministère, a indiqué que le chef du Comité de crise et des urgences, Fawzi Ounis, s'est rendu à l'hôpital général de Tarhouna au sein d'une délégation officielle du ministère de la Santé après la reprise de la ville par les forces loyales.

M. Ounis a ajouté: "Nous avons trouvé des réfrigérateurs dans la morgue avec plus d'une centaine de corps qui présentaient des signes de torture et de coups de feu. Ces corps appartiennent à des civils, y compris des femmes et des hommes".

Il a ajouté qu'une coordination a été établie avec la branche Misrata et le département de médecine légale pour recevoir les corps pour les identifier et les remettre à leurs familles.

Il a dénoncé "cet acte criminel, qui viole toutes les lois et coutumes locales et internationales".

Selon le communiqué, le bataillon 166 des forces du gouvernement d'union nationale a commencé à sécuriser l'hôpital et à entretenir les installations sanitaires par manque d'électricité sur les réfrigérateurs de la morgue.

FIN/ INFOSPLUSGABON/ART/GABON2020

© Copyright Infosplusgabon